

spectacles : pendant que toutes les lois de l'humanité sont employées ainsi à la constituer, une force inconnue est exclusivement occupée à la diviser. Et cette magnifique humanité, déposée au milieu de l'espace et du temps pour que toutes ses personnes soient consommées dans l'unité, comme celui qui la crée est lui-même, au milieu de ses Personnes, consommé dans l'unité ; cette magnifique production de l'Infini, appelée à rentrer, ainsi divinisée par l'amour, dans le sein de Dieu, s'est partagée comme en deux fleuves. Je m'avance, je reconnais le mouvement de leurs eaux : l'un de ces fleuves roule à Dieu, l'autre roule en le fuyant.....

J'approche de la rive du fleuve qui descend, j'observe les hommes qui le composent : ils sont tous occupés à la recherche du plaisir, et ils se disent les *hommes de ce monde*. Je m'approche du fleuve qui remonte, je vois les hommes qui le composent : ils sont tous occupés à la pratique du devoir, et ils sont dit les *hommes de bonne volonté*.

Auprès du premier de ces fleuves, j'écoute les cris qui s'échappent des flots, et ils sont toujours répétés : *plaisirs, richesse, bien-être et vanité !* puis l'écho qui sort en même temps et qui répond : *égoïsme, injustice, vengeance et mort !* Et sur ces flots j'aperçois surnager la douleur ou le désespoir.... J'écoute auprès du second fleuve les cris qui sortent des flots, et ils sont également répétés : *privation, travail, douceur et charité !* puis l'écho qui sort en même temps et qui répond : *justice, dévouement, paix et sainteté !* Et sur ces flots j'aperçois surnager la joie ou l'espérance.....

Dans les premiers, j'ai reconnu les enfants de l'orgueil ; ils continuaient le travail de la chute. Dans les seconds, j'ai retrouvé les enfants de l'amour ; ils poursuivaient l'œuvre de la création. Les uns épuisent toutes les conséquences de l'orgueil ; de là nous avons entendu le nom de toutes ses branches s'échapper du milieu d'eux. Les autres font éclore de leur